

Du dragon boat pour sortir de la maladie

Toutes dans le même bateau...



Sensibiliser les femmes à la prévention du cancer du sein, lui donner un sens, c'est ce que la MGEN et le GIP pour le dépistage des cancers ont voulu soutenir tout dernièrement. C'est la base nautique de Labarre qui a servi en quelque sorte de port d'attache pour une expérience originale...

Une fois n'est pas coutume, avant l'effort, le réconfort. Ce matin-là, ils sont une cinquantaine à l'abri dans le club house de la base nautique de Labarre à Foix à souffler un bon café chaud accompagné de quelques biscuits secs. Il faut dire qu'à l'extérieur, la température n'est pas franchement clémente, mais il en faudrait plus pour doucher leur enthousiasme. Tous ont répondu à l'appel de la MGEN et du GIP dépistage ; et parmi eux, ou plutôt elles, des malades ou en rééducation post opératoire, ou... en bonne santé, preuve qu'aujourd'hui le cancer du sein, dépisté à temps, se soigne dans de larges proportions.

Nous l'appellerons... Marguerite. C'est elle qui avec un petit sourire a choisi ce prénom au hasard. Non pas qu'elle ne veuille pas témoigner à visage découvert, mais c'est son choix : « J'ai eu un cancer du sein voilà trois ans. Que dire ? Que l'annonce est difficile, très difficile, pour la personne d'abord, pour son entourage familial ensuite. J'étais sportive et je ne me sentais pas visée, mais cette maladie frappe une femme sur huit, et c'est tombé sur moi. Après, il ne faut pas se sentir seule, faire face au traitement



dans l'eau et vous aurez ainsi les mains libres...» Voilà le genre de conseil que Francis Sanchez, amiral pour l'occasion, distille à ses rameuses. Gilet de sauvetage, tee-shirt et bandana roses, bonne humeur, voilà pour l'uniforme. Ensuite, mise à l'eau du boat en question, une embarcation effilée de 12 mètres de long qui demande pour cela un gros effort collectif et vogue... la galère.

L'embarcation peut supporter une vingtaine de rameurs, un capitaine de vaisseau et un « tambourinaire », on va dire comme ça, l'équivalent des « hortators » qui, dans les galères romaines, donnaient la cadence :

«La pratique du Dragon Boat a quelque chose de symbolique, nous confiait Marguerite, car nous sommes toutes embarquées sur le même bateau et il faut ramer...»

Satisfaction également du côté de la MGEN : « Ce rendez-vous est une réussite, se félicitait Francis Authié, même si, comme c'est souvent le cas dans les actions de prévention, on aimerait plus de monde. Cela dit, la base nautique se prête à ce genre d'initiative ; et puis je crois que toutes ces dames nous ont donné une belle leçon de vie, c'est de loin l'essentiel... »

